



Le mardi, 25 mai 2010
Assemblée nationale du Québec

Remise du prix « LOJIQ Hommage 2010 » à monsieur Bernard Voyer

Mon cher Bernard, toi qui a franchi le plus haut sommet de chacun des continents, qui a littéralement touché le pôle nord et le pôle sud, qui a accompli tes rêves en relevant tes propres défis, je ne suis pas étonné de constater que tu es encore une fois impliqué à relever un autre super beau défi, celui d'aider des jeunes. Lors de La table ronde pour la revue Vie pédagogique du ministère de l'Éducation, événement à laquelle nous avons participé ensemble le 6 mai dernier à Montréal, j'ai vraiment été marqué par la façon dont tu t'adressais aux jeunes.

En fait, tu t'adressais à eux comme un éducateur, celui qui a pour tâche d'encourager les enfants dans leur évolution, de leur poser des défis, afin qu'ils ne s'arrêtent pas dans leur processus de formation ou qu'ils n'empruntent pas de mauvaises voies. Éduquer consiste aussi à guider, à diriger et à éveiller le désir de grandir, tu es pour moi un parfait modèle de tout ça ! Lorsque tu t'entretenais avec ces étudiants, moi je les regardais, eux, tout en t'écoutant très attentivement. Tes messages étaient beaux, forts, justes, porteurs et sincères. Je peux juste te dire que leur visage en disait long, tu les avais clairement marqués par tes mots, et je crois que tu avais également marqué tous les adultes qui étaient présents ce jour-là.

Te voir honoré aujourd'hui pour les valeurs de dépassement et d'ouverture sur le monde que tu inspires à la jeunesse du Québec ne me surprend pas. C'est probablement pour ces qualités que tu incarnes si bien ton rôle d'Ambassadeur pour une fondation qui se voue à donner des ailes à la relève, la Fondation LOJIQ.

Mais tu ne pouvais pas te contenter de ton rôle d'Ambassadeur, tu ne peux t'empêcher d'être également un promoteur. En réalité, c'est ça que j'admire le plus car un promoteur se doit d'être dirigeant, celui qui précède les autres sur le chemin et qui devance ceux qu'il veut entraîner derrière lui, celui qui part le premier et fait lui-même ce qu'il attend des autres. Trop de gens dans notre société essaient de diriger les autres en parlant et en donnant des ordres, mais très peu le font vraiment en agissant et en prêchant par l'exemple.

J'ai pris connaissance avec grand intérêt du projet que tu es à mettre sur pied dans le Grand Nord Québécois avec LOJIQ et les Rangers afin que de jeunes Inuits et Autochtones puissent vivre et se développer dans le cadre d'une mission internationale. Comme tu le sais très bien, je suis moi aussi très impliqué dans un Programme de développement des jeunes du Nunavik qui est axé sur le hockey sur glace et je peux sincèrement témoigner de l'importance primordiale de ce genre de programme pour ces communautés. Certains des jeunes qui participent au programme de hockey sont également impliqués avec celui des Junior Rangers et c'est extraordinaire pour ces enfants d'avoir ces opportunités de grandir à l'intérieur de ces structures où ils reçoivent de l'encadrement et se font imposer des critères à respecter afin de pouvoir participer. Ce sont de beaux moyens d'apprendre des valeurs très importantes dans le développement humain et social.

Peut-être aurons-nous l'occasion de collaborer ensemble sur d'autres initiatives similaires éventuellement, j'en ai discuté récemment avec le dirigeant de LOJIQ ; nous voyons d'un bon œil le développement d'autres initiatives qui permettront la découverte du monde par les jeunes du Nord et, aussi, le rapprochement des jeunes du Nord et du Sud du Québec. Mon cher Bernard, par ton initiative, tu es probablement l'étincelle qui permet aujourd'hui d'envisager de développer ces nouveaux projets.

Toi et moi, chacun à notre façon, savons ce qu'apporte l'ouverture sur le monde. Nous l'avons bien sûr vécu de façons différentes dans nos mondes parallèles. Toi et moi savons quelle importance revêt le fait de permettre à un jeune de vivre un nouveau défi, une nouvelle expérience. Les jeunes sont capables d'accomplir des choses absolument fantastiques, le jeune Jordan Romero qui vient de franchir l'Everest à 13 ans en est un bel exemple. Tu le sais et tu permets la concrétisation de défis et expériences par tes nombreuses implications dont celle à la Fondation LOJIQ.

Bernard, en mon nom et au nom de tes partenaires et amis, je suis honoré et très heureux de te rendre hommage alors que tu reçois ce soir le prix LOJIQ-Hommage 2010.

Avec respect et admiration,



Joé Juneau